

Contre-plans pour combattre la domination



Vers un front social beaucoup plus large ?

Par Christine Mahy, Secrétaire générale du RWLP et Jean Blairon, directeur de l'asbl RTA

Le 23 septembre dernier, Nico Cué, secrétaire général des Métallos de Wallonie et Bruxelles (FGTB) en appelait au micro de *Matin Première* à la constitution d'un front social élargi, non seulement à l'ensemble des syndicats, mais aussi au monde associatif.

Quelles pourraient être les raisons et les conditions d'un pareil élargissement du front social ? Christine Mahy et Jean Blairon, qui l'appellent de leurs vœux, y lisent un héritage des combats de la Commune de Paris et une commune visée, du côté des syndicats et des associations, de ce que devrait être l'Etat. Ils identifient également un enjeu central qui pourrait être celui d'un nouveau mouvement social, et constatent que les conditions sont réunies pour dépasser les clivages du passé.

- [Lire l'analyse](#)

Le travail comme « monde », face à la désubjectivation

Par Jean Blairon

Le 10 septembre 2014, à l'occasion de la journée mondiale de prévention du suicide, le Centre de Prévention du Suicide organisait un colloque fort explicitement intitulé « Le travail m'a tuer » ; comme dans la célèbre affaire Omar Raddad et avec la même faute grammaticale, la phrase, en lettre de sang sur le mur d'un bureau, accuse le labeur meurtrier. Invité à intervenir dans cette journée, Jean Blairon tente d'abord d'éclaircir le paysage de la « souffrance au travail », qui semble avoir éclipsé celui de la domination et de l'aliénation. Il s'appuie sur les travaux sur le harcèlement moral de Jean-Pierre Le Goff, qui considère cette notion comme ambiguë, poussant à une psychologisation excessive et à la victimisation des rapports au travail. La question de la souffrance au travail, pour grave et délicate qu'elle soit, serait en quelque sorte mal posée. Notamment parce qu'elle ne tient pas compte des retournements que le capitalisme a habilement fait subir aux luttes des années 60, et se présentant comme la solution au problème alors qu'il était le problème, ce qui mène à une désubjectivation des individus. Jean Blairon en explicite les mécanismes, avant de proposer des cadrages pour « sortir du brouillard » et mieux débusquer ces nouveaux facteurs de domination.

- [Lire l'analyse](#)

Octobre 2014

1, Rue des Rêlis Namurwès
B-5000 Namur
Belgique

RTA
Réalisation | Téléformation | Animation